

SAIDA

Les 11 détenus de Hassasna poursuivent leur grève de la faim

Onze détenus de Hassasna (17 km à l'est du chef-lieu de wilaya), ont atteint avant-hier leur 11^e jour de grève de la faim dans la maison d'arrêt de Saida et le centre de détention pour mineurs, avons-nous appris auprès de leurs familles.

En effet, ces onze familles sont revenues à la charge avant-hier en nous informant que leurs proches incarcérés ont refusé de les recevoir lors de la visite hebdomadaire de dimanche dernier, nous remettant une pétition signée par 80 membres de leurs familles et proches de détenus et dans laquelle

ils interpellent le secrétaire général de la Ligue de wilaya des droits de l'homme afin de mettre fin à la détérioration de l'état de santé des grévistes et éviter l'irréparable. "Mon fils Nadji Ameur, innocent dans les émeutes du 27 avril 2004 à Hassasna et connu comme sportif, vient de refuser le panier

lors des visites. Son état de santé se dégrade car il refuse de manger et boire, hormis le sucre", nous confie, son père, les larmes aux yeux. Le frère d'un autre détenu, Ameur Abdellatif, nous confie en sanglots, que son frère fait le va-et-vient entre l'infirmerie de la maison d'arrêt et la salle de la prison.

Notons qu'aussi bien les sept majeurs détenus que les quatre mineurs du CRM sont tous en grève de la faim pour une durée illimitée.

Même leurs avocats nous ont confirmé que

leurs clients, qui sont poursuivis pour incendie volontaire et vol qualifié, sont en grève de la faim et que leur état de santé est alarmant. Le procureur général était toujours injoinable.

Soulignons que les 11 détenus ont entamé la grève de la faim à cause de la qualification de leurs actes comme crimes et non pas comme délits. En tout état de cause, ces détenus estiment être totalement innocents et qu'aucune preuve n'a été apportée.

Abdelkader Ouedjedi

ORAN : PARTI DU PRA

Dépôt de plaintes contre le SG du PRA

Lors d'une conférence de presse tenue hier matin, au siège régional du Parti du renouveau algérien, présidé par M. Naâr Abi-Bakr, porte-parole officiel du directeur du PRA, le ton était alarmiste. "Cette fois-ci, dit-il, ça dépasse le retrait de confiance, M. Smain Abdelrezak, secrétaire général du parti est passible de renvoi".

Amel B. - Oran (Le Soir) - La récente crise qui secoue le PRA date de la tenue en octobre 2004 de son congrès, qui fut qualifié par ses propres cadres de "congrès taiwan". Les raisons pour lesquelles le congrès fut rejeté est assimilé à plusieurs violations dira M. Naâr.

D'abord il y a eu violation de la loi organique ainsi que plusieurs dépassements des textes réglementaires qui régissent le parti.

D'où s'en est suivie en date du 16 décembre 2004 la création d'un directoire pour le parti.

Après avoir qualifié le secrétaire général du parti de "taliban" suite à ses déclarations hostiles au projet du gouvernement concernant le code de la famille, M. Naâr ira droit au but de cette conférence de presse. Il déclare : M. Smain a vendu par le biais d'un désistement le siège du PRA de Boumerdès, alors qu'il s'agit d'un bien de l'Etat.

L'argent de la transaction n'a, selon notre interlo-

cuteur, pas transité par le compte du parti. Selon les déclarations de M. Naâr, leur SG compte récidiver en vendant le siège d'Oran.

Suite à ces faits, le directoire a saisi le ministère de l'Intérieur afin de diligenter une enquête et procéder à l'annulation du désistement du local de Boumerdès.

Deux procédures judiciaires ont été introduites pour l'annulation des résultats du congrès, alors qu'une troisième plainte fut déposée au niveau de la chambre pénale concernant l'argent de la transaction.

Et la réaction de M. Boukrouh par rapport à cette nouvelle crise qui secoue le parti ? M. Naâr,

dira : "C'est le silence total, mais avec ce scandale de vente du local de Boumerdès, il sera vraiment hors de lui".

A. B.

RELIZANE-REHAILIA

Paupérisation à l'extrême

A vocation agropastorale, Rehailia n'est plus ce superbe village socialiste agricole. Parmi les communes considérées pauvres sur l'ensemble du territoire national, Rehailia, cette bourgade de 800 habitants relevant de la wilaya de Relizane est certainement l'une des plus enclavées. La majorité de ses habitants vivent des produits que leur procurent la terre et l'élevage à vocation agro-pastorale. Rehailia n'est plus ce superbe village socialiste agricole.

La pauvreté dans tous ses aspects a pris le dessus. Défiant un chômage cruel, des centaines de jeunes en rêvent de fuir dans des endroits plus généreux.

En absence de développement beaucoup de familles ont choisi le chemin de l'exode rural à la recherche de meilleures conditions de vie. Rehailia, située à peine à une vingtaine de kilomètres de Relizane n'a

pas connu un réel décollage économique. Tout visiteur arrivé sur les lieux aura, à ne point en douter, l'impression que le temps s'est arrêté.

Village fantôme, c'est le cas de le dire, l'isolement de Rehailia donne un sentiment d'abandon sur le reste de la planète surtout en hiver où le climat est d'autant plus rigoureux car la population de cette bourgade oubliée souffre

cruellement du minimum de commodités. Aucune infrastructure pouvant la soulager n'existe.

Rehailia ne mérite pas un tel sort sachant qu'elle recèle un riche patrimoine naturel, plus particulièrement agricole qui ne demande qu'à être développé pour être davantage exploité afin de sortir sa population de la malvie et de l'isolement.

M. Zenasni

NOUVELLES
DE TLEMCEEN

■ La bonbonne de gaz butane est désormais un produit de luxe dans le monde rural. Ceux qui payent en premier lieu le prix de cette augmentation ce sont les habitants des douars et villages isolés à travers le territoire de la wilaya de Tlemcen. Cédée à 200 DA, la bouteille de gaz se négocie jusqu'à 300 DA du côté de la steppe de Sebdo et du mont Fillaoucène dans la région de Nedroma. Dans certaines daïras telles que Beni-Snous et Lamoricière, on est revenu au siècle dernier, les gens ramassent du bois pour se chauffer (oui Monsieur Benachenhou, nous sommes un pays pauvre !)

■ Il semble que Tlemcen accuse un retard de 20 ans, c'est devenu coutumier, chaque nouveau responsable aussitôt installé dresse un constat peu reluisant sur l'état des lieux, cependant s'il est aisé de dresser des constats de carence, identifier des priorités c'est une autre histoire, il est vrai que dans une gestion rationnelle chaque programme nécessite un plan de chevauchement. Disons le tout de suite Tlemcen n'a besoin ni d'un nouvel hôpital ni d'un Palais de la culture, il existe des infrastructures qui n'ont besoin que d'équipements et de compétences, les responsables feraient mieux de prendre en charge les problèmes dans la banlieue ouest de la ville. Mansourah se meurt dans l'indifférence.

■ Ceux qui caressent l'idée de construire un Palais de la culture à Tlemcen nous leur conseillons de réhabiliter tout simplement la salle de cinéma Colisée laissée à l'abandon depuis une vingtaine d'années. Le Colisée, véritable bijou architectural a abrité dans les années 1960 de célèbres troupes théâtrales et des stars de renommée mondiale : Dalida, Aznavour, et bien d'autres sont passés par là.

M. Zenasni

PUBLICITE

RELIZANE

Découverte d'un cadavre en état de décomposition avancé

La quiétude habituelle à la région, de Oued-Rhiou, au nord du chef-lieu de la wilaya de Relizane a été perturbée en fin de semaine par la découverte d'un cadavre en état de décomposition avancé gisant dans son domicile situé à la cité Chebira Bouabdellah. Il s'agit en effet du dénommé O. H., âgé de 90 ans. Le cadavre en question a été évacué par les services de la Protection civile sur la morgue du secteur sanitaire Ahmed-Francis de la ville. Les circonstances de la mort étant inconnues, une enquête a été ouverte par les services de sécurité pour élucider cette affaire qui a mis Relizane en émoi.

B. R.